

regard sud  
Cinema

Institut  
LUMIÈRE  
Rue du Premier-Film, Lyon

Regard Sud et  
l'Institut Lumière  
présentent

la 23<sup>e</sup> édition du festival

# Cinéma du Sud

السنيما  
DU MER 5 AU  
SAM 8 AVRIL 2023  
À L'INSTITUT LUMIÈRE

Algérie  
Arabie Saoudite  
Égypte  
Irak  
Jordanie  
Liban  
Maroc  
Palestine  
Tunisie

Séance spéciale  
au  
Ciné Mourguet  
dim 9 avril  
à 17h

Image issue du film © La Vie me va bien d'Al-Hadi Ulard Mohand

**Plongée dans le cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient d'aujourd'hui, offrant une vision plurielle de ces pays aux histoires et aux destins différents, cette 23ème édition du Festival Cinémas du Sud se penche plus particulièrement sur la jeunesse et les femmes. Cette année, en partenariat avec la Saudi Film Commission (La Commission du film d'Arabie Saoudite), la soirée d'ouverture sera dédiée à la jeune création cinématographique saoudienne.**

**Nous projetterons trois avant-premières venues de Palestine, du Liban et de l'Algérie.**

**L'occasion aussi de découvrir des premiers films et de rencontrer les nombreux cinéastes invités.**

•

La soirée d'ouverture de cette 23e édition sera dédiée à la jeune création cinématographique saoudienne, en partenariat avec la Saudi Film Commission (La Commission du film d'Arabie Saoudite). Une véritable exploration de ce cinéma en pleine effervescence qui, depuis 2021, organise son propre rendez-vous cinématographique à l'échelle mondiale, le Festival International du Film de la Mer Rouge à Djeddah. Nous projetterons le court-métrage *Dunya's Day* du jeune Raed Alsemari, prix du meilleur court métrage au Festival de Sundance 2019 et première œuvre diffusée après la levée de l'interdiction du cinéma en Arabie Saoudite en 2018. Il précédera *Scales*, premier long-métrage de la cinéaste Shahad Ameen, prix de Vérone du film le plus innovant au Festival du Film de Venise 2019.

En avant-première, avec la présence exceptionnelle du jeune réalisateur palestinien Firas Khoury, nous programmerons *Alam*. Inspiré de son adolescence, son film nous livre, non sans humour ni finesse, un portrait poignant de cette jeunesse, portée par cette volonté de vivre librement.

Premier film irakien sélectionné au Festival de Venise 2022, le premier long-métrage du cinéaste Ahmed Yassin Al Daradji, *Hanging Gardens*, projeté en sa présence, nous présente une œuvre poétique et métaphorique au scénario subtil qui permet, par le biais d'une poupée gonflable, de dénoncer l'influence américaine, l'omniprésence sociétale de la sexualité, et les violences faites aux femmes irakiennes.

Du côté jordanien, *Daughters of Abdul-Rahman* de Zaïd Abou Hamdan, raconte l'histoire de quatre sœurs très différentes qui se retrouvent suite à la mystérieuse disparition de leur père. Il y a la conciliante Zainab, la cynique et froide Samah qui se dispute toujours avec la très religieuse Amal portant le niqab. Tour à tour, elles se heurtent à leur petite sœur libérale, têtue et indépendante, Khitam. Quatre sœurs qui doivent affronter la vérité sur elles-mêmes dans les situations les plus improbables.

En avant-première, autre film sur la rébellion féminine contre le patriarcat dominant, prix du public Cinémed 2022, *La Nuit du Verre d'Eau* de Carlos Chahine. Inscrivant son premier long dans le contexte historico-politique de la guerre civile au Liban, le réalisateur libanais adjoint à la beauté des paysages libanais celle de ses héroïnes aspirant à l'émancipation.

Librement inspiré d'une histoire vraie, celle des années de combat que son père a traversées, le cinéaste marocain, Al Hadi Ulad Mohand signe avec *La Vie me va bien*, un premier long-métrage qui, par ses larges et longs plans-tableaux de la ville d'Assilah, et ses moments d'amour et d'humanité absolue, dilate le temps et nous offre des instants de poésie et de beauté. Une ode marocaine à la vie.

Venu d'Algérie, *La Vie d'Après* du cinéaste Anis Djââd, prix de la critique africaine au Festival International du film d'Amiens 2022, dessine un autre portrait de femme, mettant en avant la condition féminine et la jeunesse désœuvrée, qui, aspirant à un avenir meilleur, n'ont d'autres choix que de fuir. Un film juste et émouvant.

Inspiré du célèbre roman de Sonallah Ibrahim, le réalisateur égyptien, Samir Nasr, nous plonge avec *Sharaf* (Tanit de Bronze aux Journées cinématographiques de Carthage 2022), dans l'univers carcéral d'un monde arabe dystopique

En clôture, avec la présence de l'actrice syro-libanaise Dea Liane, la talentueuse cinéaste tunisienne Kaouther Ben Hania, (*Le Challat de Tunis* et *La Belle et la Meute*) nous emmènera, avec *L'homme qui a vendu sa peau*, en Syrie. Avec Yahya Mahayni, prix Orizzonti du meilleur acteur de la Mostra de Venise 2020, le film qui met à l'affiche l'italienne Monica Bellucci, confronte deux mondes radicalement opposés, dont émane une profonde réflexion sur les notions de liberté.

## **Le Ciné Mourguet**

Le Festival Cinémas du Sud prendra son quartier à Sainte-Foy-lès-Lyon au Ciné Mourguet, à l'occasion d'une séance spéciale en avant-première le dimanche 9 avril.

En avant-première sera présenté *La Dernière reine*, premier long-métrage co-réalisé par les cinéastes algériens Adila Bendimerad et Damien Ounouri. Un dernier voyage géographique et historique dans l'Algérie du XVI<sup>e</sup> siècle, entre conte et réalité, à la découverte de la reine Zaphira.

Autant de rendez-vous à ne pas manquer lors de cette 23<sup>e</sup> édition des Cinémas du Sud qui s'annonce prometteuse.

A vos agendas !

Explorer le cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient, faire partager une cinématographie peu connue qui contribue de façon constructive aux questionnements traversant le monde arabe contemporain, susciter des débats avec le public, telles sont les objectifs du Festival Cinémas du Sud.

Farida Hamak

Abdellah Zerguine

Direction artistique

## **Remerciements**

**Le Festival tient à remercier l'Institut Lumière, les institutions lyonnaises qui nous soutiennent, ses partenaires artistiques depuis 23ans. La Saudi Film Commission. Cinémas du Sud souhaite également remercier l'équipe du Ciné Mourguet qui accueille cette année le festival.**

# REGARD SUD

## FILMOGRAPHIE

2023	Festival Cinémas du Sud
2022	Festival Cinémas du Sud, parrainage <b>Dora Bouchoucha</b>
2021	Festival Cinémas du Sud
2020	Festival Cinémas du Sud
2019	Festival Cinémas du Sud, hommage <b>Jocelyne Saab</b>
2018	Festival Cinémas du Sud, parrainage <b>Costa-Gavras</b>
2017	Festival Cinémas du Sud, parrainage <b>Hiam Abbass</b>
2016	Festival Cinémas du Sud, parrainage <b>Férid Boughedir</b>
2015	Festival Cinémas du Sud, parrainage <b>Merzak Allouache</b>
2014	Festival Cinémas du Sud, parrainage <b>Jack Lang</b> Président de l'Institut du Monde Arabe
2013	Festival Cinémas du Sud, parrainage <b>Nouri Bouzid</b>
2012	Festival Cinémas du Sud, parrainage <b>Raja Amari</b> , hommage <b>Omar Amiralay</b>
2011	Fenêtres sur le cinéma du Sud, parrainage <b>Malek Bensmail</b> Hommage <b>Mustapha Hasnaoui</b>
2010	Fenêtres sur le cinéma du Sud
2009	Fenêtres sur le cinéma du Sud, parrainage <b>Mehdi Charef</b> Hommage <b>Youssef Chahine</b>
2008	Fenêtres sur le cinéma du Sud, parrainage <b>Rachid Taha</b>
2007	Fenêtres sur le cinéma du Sud
2005	Fenêtres sur le cinéma du Sud, parrainage <b>Yousry Nasrallah</b>
2004	Enfance et jeunesse dans les pays du Sud
2003	Regards sur le cinéma algérien, année de l'Algérie en France
2002	Cinéma du Maghreb, la nouvelle génération, parrainage <b>Rachid Bouchareb</b>
2000	Femmes cinéastes du Maghreb, parrainage <b>Yamina Benguigui</b>
1999	Regards sur le cinéma marocain, parrainage <b>Centre Cinématographique Marocain</b> , année du Maroc en France

## EN PRÉSENCE DE

CINÉASTES, COMÉDIENS, PRODUCTEURS, DISTRIBUTEURS,  
JOURNALISTES DU MOYEN-ORIENT, DU MAGHREB ET D'AILLEURS :

Hiam Abbass. Ahmad Abdalla. Khalid Abdalla. Maher Abi Samra. Zaïd Abou Hamdan. Maya Abu Alhayyat. Tawfik Abu Wael. Salim Aissa. Mouna AKL. Hala Alabdalla. Muayad Alayan. Ahmed Yassin Al Daradji. Mohammad Ali Atassi. Kamal Aljafari. Adnan Alkhader Merzak Allouache. Meyar Al Roum. Raed Alsemari. Michel Amarger. Raja Amari. Shahad Ameen. Aytan Amin. Amer Alwan Daoud Aoulad-Syad. Sawsan Arsheed. Amal Ayouch. Hicham Ayouch. Naji Abu Nowar. Mohamed Amin Benamraoui. Mohammed Bakrim. Nasser Bakti. Basma. Marc-André Batigne. Ridha Behi. Néjib Belkadhi. Omar Belkacemi. Adila Bendimerad. Yamina Benguigui. Kaouther Ben Hania. Jacques Bidou. Farida Benlyazid. Faouzi Bensaïdi. Malek Bensmail. Mohcine Besri. Kaltoum Bornaz. Mir-Jean BouChaaya. Lucien Bouchaaya. Mohamed Bouamari. Dora Bouchoucha. Férid Boughedir. Nouri Bouzid. Randa Chahhal. Mehdi Charef. Nidhal Chatta. Nadia Cherabi. Jihane Chouhaib. Yasmine Chouikh. Jean-Claude Codsì. Gérald Collas. Zeina Daccache. Kamel Dehane. Anis Djaâd. Marianne Dumoulin. Ibrahim El Batout. Ahmed El Maanouni. Rabih El-Khoury. Hala Elkoussy. Ali Essafi. Férid Eslam. Youcef Fadel. Abbas Fahdel. Safaa Fathy. Rachid Ferchiou. Thierry Frémaux. Adrienne Frejacques. Djaffar Gacem. Suhaib Gasmelbari. Michele Ray-Gavras. Izza Genini. Rahma Goubar. Jacqueline Gozland. Bourlem Guerdjou. Georges Hachem. Maha Haj. Amor Hakkar. Mustapha Hasnaoui. Mohammed Hammad. Mehdi Hmili. Ziad Homsì. Anne-Marie Jacir. Béatrice Jalbert. Soudade Kaadan. Moez Kamoun. Djamel Kerkar. Farah Khadhar. Djamel Khelfaoui. Said Ould-Khelifa. Nacer Khemir. Lamine Ammar Khodja. Firas Khoury. Rachida Krim. Camille Laemlé. Abdelkader Lagtaâ. Mohamed Lakhdar Hamina. Nourredine Lakhmari. Florent Lavallée. Mohamed Layadi. Ibrahim Letäief. Marie-Pierre Macia. Ahmed Magdy. Mahmoud Ben Mahmoud. Xénia Maingot. Mohamad Malas. Sofia Manousha. Imed Marzouk. Al Hadi Ulad Mohand. Amal Moghaize. Mohamed Mouftakir. Oussama Mohammad. Maggie Morgan. Oualid Mouaness. Samir Nasr. Yousry Nasrallah. Narjiss Nejjar. Djamel Ouahab. Hamza Ouni. Damien Ounouri. Mohamed Ouzine. Maysoon Pachachi. Emmanuel Prévost. Nezha Rahil. Jawad Rhalib. Bassam Samra. Valérie Saas-Lovichi. Jocelyne Saab. Lara Saba. Mahmoud Sabbagh. Sarah Saheen. Joud Said. Tamer El Said. Khadija al Salami. Darin J. Sallam. Aziz Salmy. Hisham Saqr. Karim Sayad. Talal Selhami. Amer Shomali. Jawher Soudani. Rayan Suliman. Florence Strauss. Nadim Tabet. Rachid Taha. Wissam Tanius. Okacha Touita. Brahim Tsaki. Mohamed Chrif Tribak. Charlotte Uzu. Jean-Marie Vauclin. Amr Waked. Soleen Yucef. Abdenour Zahzah. Hisham Zaman. Hachemi Zertal. Mohamed Zineddaine. Daniel Ziskind.

# FESTIVAL CINEMAS DU SUD 23<sup>eme</sup> EDITION

## INSTITUT LUMIÈRE

Les séances à l'Institut Lumière seront présentées et animées par Abdellah Zerguine, directeur artistique de Regard Sud, et Michel Amarger, journaliste critique cinéma Média France.

<b>MERCREDI</b> <b>5 AVRIL</b>	<b>SOIRÉE D'OUVERTURE</b> <b>Inédit - Scales</b> (Shahad Ameen) - <b>Arabie Saoudite</b> en présence de Shahad Ameen  <b>Précédé de</b> <b>Inédit - Dunya's Day</b> (Raed Alsemari) - Court métrage - <b>Arabie Saoudite</b> en présence de Raed Alsemari	<b>19h</b>
<b>JEUDI</b> <b>6 AVRIL</b>	<b>AVANT PREMIÈRE - Alam</b> (Firas Khoury) - <b>Palestine</b> en présence de Firas Khoury - sortie française le 30 août 2023  <b>Inédit - Hanging Gardens</b> (Ahmed Yassin Al-Daradji) - <b>Irak</b> en présence de Ahmed Yassin Al-Daradji et du co-producteur Daniel Ziskind	<b>18h15</b>  <b>21h</b>
<b>VENDREDI</b> <b>7 AVRIL</b>	<b>Inédit - Daughters of Abdul-Rahman</b> (Zaïd Abou Hamdan) - <b>Jordanie</b> en présence de Zaïd Abou Hamdan  <b>AVANT PREMIERE - La Nuit du Verre d'Eau</b> (Carlos Chahine) - <b>Liban</b> en co-distribution avec Jour2Fête - en présence de Carlos Chahine  <b>Inédit - La vie me va bien</b> (Ali Hadi Ulad Mohand) - <b>Maroc</b> en présence de Ali Hadi Ulad Mohand	<b>15h30</b>  <b>18h30</b>  <b>21h</b>
<b>SAMEDI</b> <b>8 AVRIL</b>	<b>Inédit - La Vie d'Après</b> (Anis Djââd) - <b>Algérie</b> en présence de Anis Djââd  <b>Inédit - Sharaf</b> (Samir Nasr) - <b>Egypte</b> en présence de Samir Nasr  <b>L'homme qui a vendu sa peau</b> (Kaouther Ben Hania) - <b>Tunisie</b> en présence de l'actrice Dea Liane	<b>14h30</b>  <b>17h45</b>  <b>20h30</b>

## CINÉ MOURGUET

<b>DIMANCHE</b> <b>9 AVRIL</b>	<b>AVANT PREMIÈRE - La Dernière Reine</b> (Adila Bendimerad et Damien Ounouri) - <b>Algérie</b> en présence du réalisateur Damien Ounouri	<b>17h</b>
-----------------------------------	--	------------

MERCREDI

5

AVRIL

INSTITUT LUMIERE

19h SOIRÉE OUVERTURE

Inédit

DUNYA'S DAY

de Raed Alsemari

Arabie Saoudite | 2019 | 14' fiction | couleur

avec Sara Balghonaim, Rahaf, Sarah Altaweel

en présence de Raed Alsemari



- Institut du Monde arabe 2022
- Prix meilleur court métrage - Festival de Sundance 2019
- Prix du meilleur film, First Run Festival de New York 2019
- Prix du meilleur court métrage, Festival de la Mer Rouge 2021

La soirée parfaite que Dunya prévoyait pour fêter sa remise de diplôme tourne au désastre lorsqu'elle est abandonnée par toutes ses aide-ménagères...

Premier court-métrage de Raed Alsemari, *Dunya's day* est également le premier film saoudien à être diffusé en Arabie saoudite depuis la levée de l'interdiction du cinéma en 2018.

Raed Alsemari vit entre New York et Riyad en Arabie saoudite. Après des études en Histoire et Littérature à Harvard, il suit des cours de réalisation dans la prestigieuse université à New-York, la Tisch school of arts.

**Raed Alsemari**

Réalisateur saoudien

MERCREDI

5

AVRIL

INSTITUT LUMIERE

Inédit

SCALES

de Shahad Ameen

Arabie Saoudite | 2019 | 1h14 | fiction | N&B

avec Basima Hajjar, Yagoub AlFarhan, Abdulaziz Shtian

en présence de Shahad Ameen



- Prix de Vérone du film le plus innovant, Festival du Film de Venise 2019
- Tanit de Bronze, Journée Cinématographiques de Carthage 2019
- Prix du meilleur long-métrage, Festival International du Film de Singapour 2019

• *Hayat, 13 ans, vit sur une île où l'on sacrifie les petites filles à la mer pour nourrir les hommes. Sauvée de cette tradition ancestrale par son père, Hayat résiste aux superstitions patriarcales, mais devient vite une paria, y compris auprès des siens...*

Un premier long métrage engagé et formellement impressionnant.

Partie étudier le cinéma à Londres, Shahad Ameen sort diplômée d'un master en Production vidéo, études filmiques et d'un master en écriture de scénario de l'Université de West London, puis s'installe à New-York, avant de revenir dans son pays natal pour y développer le cinéma local. Parmi ces courts métrages, plusieurs ont été primés, dont *Our Own Musical* (2009), *Leila's Window* (2011), *Eye & Mermaid* (2013) lors du Festival international du film de Toronto, Festival du film de Stockholm ou encore au Kort Filmfestivalen de Norvège en 2014.

• **Shahad Ameen**

Cinéaste saoudienne

Née en 1989



JEUDI  
6  
AVRIL

INSTITUT LUMIERE  
18h15 AVANT-PREMIÈRE  
Sortie française le 30 août

ALAM  
de Firas Khoury

Palestine | 2022 | 1h44 | fiction | couleur  
avec Mahmoud Bakri, Sreen Khass, Saleh Bakri

en présence de Firas Khoury



- Pyramide d'or du meilleur film et Prix du public Festival International du Film du Caire 2022
- TIFF 2022 (Festival International du film de Toronto)
- Festival International du film de Rome 2022

*Tamer, 17 ans, étudiant israélo-palestinien mène avec ses amis la vie d'un lycéen insouciant jusqu'à l'arrivée de la belle Maysaa. Pour lui plaire, Tamer accepte de prendre part à une mystérieuse «opération drapeau» à la veille de la fête d'Indépendance israélienne, jour de deuil pour les Palestiniens.*

A travers ce second long-métrage, Firas Khoury propose une ardente et passionnante exploration des thèmes de la jeunesse, de la politisation et de l'oubli forcé.

Titulaire d'une licence d'arts du cinéma, Firas Khoury est auteur de nombreux courts- métrages, *Seven Days in Deir Bulus* (2007) et *Yellow Mums* (2010) et du long-métrage *The Flag* (2013). Co-fondateur du groupe Falastinema, il développe des ateliers de cinéma et présente des projections dans toute la Palestine.

**Firas Khoury**  
Réalisateur  
palestinien.  
Né en 1982

JEUDI  
6  
AVRIL

INSTITUT LUMIERE

21h Inédit

# HANGING GARDENS de Ahmed Yassin Al Daradji

Irak | 2022 | 1h57 | fiction | Couleur

avec Wissam Diyaa, Jawad Al Shakarji, Hussain Muhammad Jalil

en présence de Ahmed Yassin Al-Daradji et du co-producteur du film, Daniel Ziskind



- Prix Meilleur Film - Festival International du film de la Mer Rouge 2022
- Mention spéciale dans la section Orizzonti, Mostra de Venise 2022
- Prix du meilleur long métrage et prix de la meilleure réalisation cinématographique au Directeur Photo, Festival International de la Mer Rouge 2022

• *Dans l'immense décharge de Bagdad, As'ad trouve une poupée gonflable américaine. Fasciné par cette découverte, il monte une affaire lucrative sans toutefois mesurer la manière dont les «clients» vont maltraiter sa précieuse trouvaille...*

Entre hilarité et mélancolie, *Hanging Gardens* se révèle un film autant poétique que politique abordant, tout en les ancrant dans le contexte politico-culturel irakien, des thématiques universelles tels que la paix, la guerre, l'amour fraternel et amical, le sexe, la corruption ou la religion et ses multiples interprétations.

Sans jugement ni condamnation, il nous invite à exercer, non sans l'interroger, notre libre arbitre.

• **Ahmed Yassin Al-Daradji** est un ancien élève de la London Film School et du Berlinale Talents. Sélectionné au Festival International du Court-Métrage de Clermont-Ferrand, son premier court-métrage *Children of God*, réalisé en 2013, obtient, la même année, plusieurs prix. En 2017, son deuxième court est en compétition au Festival du film East End de Londres.

• **Ahmed Yassin Al Daradji**

cinéaste irakien.

Né en 1986

• **Daniel Ziskind** est un producteur de films basé à Paris. Il débute sa carrière comme assistant réalisateur pour, entre autres, Claude Lelouch, Alain Resnais, et bien d'autres de renom. En 2006, il fait un saut dans l'industrie cinématographique du monde arabe, agissant en tant que producteur associé sur l'adaptation de l'Immeuble Yacoubian de Marwan Hamed.

Il a passé plus de 20 ans à s'associer et/ou à coproduire certains des films les plus réussis de la région, lesquels ont été programmés par Regard Sud à l'Institut Lumière, notamment *L'Homme qui a vendu sa peau*, sorti en 2020 de Kaouther Ben Hania (qui fera la clôture de ce festival 2023), *Louxor* de Zeina Durra (programmé en 2021) ou encore *Souad* d'Ayten Amin (programmé en 2022).

VENDREDI

7

AVRIL

INSTITUT LUMIERE **DAUGHTERS OF ABDUL-RAHMAN**

15h30 Inédit

de Zaïd Abou Hamdan

Jordanie | 2021 | 1h58 | fiction | Couleur

avec Farah Bsieso, Saba Mubarak, Hanan Hillo

en présence de Zaïd Abou Hamdan



- Mention spéciale au Beirut International Women Film Festival 2022
- Prix du Public, Festival International du Film du Caire 2022
- Prix du Public, Festival du Film arabe de SanDiego 2022
- Prix du public, Middle Est Now Film Festival de Florence 2022
- Prix du Public, New Directors New Films Festival de Espinho 2022

• *Célibataire, couturière locale et gardienne de son père, vieil homme têtue, distant et sénile, Zainab mène une existence morne. Mais un jour, son père disparaît. Alors que les quatre soeurs se réunissent pour retrouver leur géniteur, des secrets enfouis refont surface et risquent bien de les mener au bord du gouffre.*

Histoire réaliste et édifiante de quatre femmes différentes se confrontant à leurs propres vérités dans des situations plus qu'improbables, *Daughters of Abdul-Rahman* se révèle un drame familial poignant et universel sur les choix des femmes dans la société patriarcale.

Titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de la New York Film Academy à Hollywood, Zaïd Abou Hamdan a écrit et produit pour un large éventail d'émissions de télévision à l'échelle internationale. Il a également travaillé comme journaliste de télévision pour le groupe Middle East Broadcast Corporation à Hollywood. En 2009, il crée sa propre société, Zaha Productions, réalisant six courts-métrages.

• **Zaïd Abou Hamdan**  
cinéaste jordanien  
Né en 1982

VENDREDI

7

AVRIL

INSTITUT LUMIERE

18h30 AVANT-PREMIÈRE

En co-distribution JHR Films et Jour2Fête

LA NUIT DU VERRE D'EAU

de Carlos Chahine

Liban | 2022 | 1h25 | fiction | couleur

avec Marilyne Naaman, Joy Hallak, Nathalie Baye, Pierre Rochefort

en présence de Carlos Chahine



- Prix du Public à cinemed, Festival du Cinéma Méditerranéen Montpellier 2022
- Prix du meilleur film arabe au Festival International du cinéma du Caire 2022

1958, alors que la révolution gronde à Beyrouth, trois sœurs passent l'été en villégiature dans un village reculé de la montagne libanaise. Il y a Nada, la rebelle, Eva, la romantique et surtout Layla, l'aînée, bien sous tous rapports et appréciée de tous. Mais cet été là, le danger de la guerre qui approche et l'arrivée de deux estivants français, poussent Layla, mère et épouse parfaite, à envoyer valser les apparences et à se révolter contre cette société patriarcale qui la tient sous joug.

Premier long métrage de Carlos Chahine

Après des études à l'École Supérieure d'Art Dramatique-Théâtre National de Strasbourg, Carlos Chahine joue, entre autre, sous la direction de Michel Vinaver, Matthias Langhoff, Alain Françon. C'est grâce au cinéma qu'il retrouve le Liban où il joue dans trois longs métrages de Ghassan Salhab. En 2008, il écrit, réalise et interprète son premier court métrage, *La route du Nord*, couronné de nombreux prix français et internationaux, dont Cinemed. En 2016, il réalise un documentaire, *Tchekhov à Beyrouth* puis le court métrage *Le Fils du joueur*.

**Carlos Chahine**  
Réalisateur libanais  
Né en 1959

VENDREDI

7

AVRIL

INSTITUT LUMIERE

21h Inédit

LA VIE ME VA BIEN  
 de Al Hadi Ulad Mohand

Maroc | 2021 | 1h38 | fiction | couleur

avec Samir Guesmi, Loubna Azabal, Sayyid El Alami

en présence de Al Hadi Ulad Mohand



- Festival International du film de Marrakech, 2022  
Prix de la Semaine de la Critique, Journées
- Cinématographiques de Carthage 2022  
Prix du premier long-métrage, Festival National de  
Tanger 2022
- Grand Prix, Festival du Cinéma de Nice 2022  
Prix du Public, Festival du Film Méditerranéen de  
Split en Croatie 2022
- Prix de la meilleure actrice (Loubna Azabal - Le  
Bleu du Caftan, Un Certain Regard, Festival de  
Cannes 2022) au Festival du Film Arabe de Rotter-  
dam 2022

*Au milieu des années 90, dans une petite ville du Nord du Maroc, Fouad est le seul salarié du bureau de Poste. Mais une maladie neurologique vient bouleverser sa vie et celle de sa famille. Alors que la mort se fait inéluctable, à travers l'amour, le chagrin et les souvenirs, les membres de cette famille se redécouvrent. Et si les blessures apparaissent, le désir de vivre se révèle, lui, toujours plus insatiable.*

Premier long-métrage du cinéaste marocain, ce film expose avec délicatesse et honnêteté des moments d'humanité absolue. Une magnifique ode marocaine à la vie.

Al Hadi Ulad Mohand s'installe à Paris en 1997 et suit un stage de réalisation documentaire aux Ateliers Varan, où il réalise *Dix sur dix*. Diplômé de l'EICAR en section réalisation, il a par ailleurs travaillé sur de nombreuses productions marocaines et françaises en tant qu'assistant réalisateur. Il a réalisé plusieurs courts métrages dont *Le Café des pêcheurs* qui avait été sélectionné au Festival du Film de Locarno en 2007.

**Al Hadi Ulad  
Mohand**  
réalisateur  
marocain  
Né en 1975

SAMEDI  
8  
AVRIL

INSTITUT LUMIERE

14h30 Inédit

LA VIE D'APRÈS  
de Anis Djââd

Algérie | 2021 | 1h45 | fiction | couleur

avec Samir El Hakim, Ahmed Belmoumane, Lydia Larini, Ali Damiche, Djamel Berek

en présence de Anis Djââd



- Fespaco 2022 (Festival de cinéma panafricain)
- Prix de la critique africaine au Festival International du film d'Amiens 2022
- Tanit d'or de la première oeuvre aux Journées cinématographiques de Carthage 2022
- Prix Bouamari-Vautier de la meilleure fiction Association France-Algérie 2022
- Prix El Kholkhel d'or de la meilleure oeuvre cinématographique, Festival national de la littérature et du cinéma féminin de Saïda, Alger 2022

• *Victime d'une rumeur, Hadjer est forcée de fuir son village en compagnie de son fils, Djamil. Dans les méandres de la grande ville, en proie au désir des hommes, Hadjer va devoir faire preuve de résilience en affrontant, en plus des difficultés de la vie et l'adversité des qu'en dira-t-on, l'envie pulsionnelle, persistante et démesurée d'exister de son fils.*

• *La Vie d'Après* est son deuxième long métrage.

Ancien journaliste, Anis Djââd est stagiaire à la réalisation sur le film *França ya França* de Djamel Beloued. Il est l'auteur de deux romans : *L'odeur du violon* et *Matins parisiens*. En 2003, il revient au cinéma et compte parmi les lauréats du concours du scénario « L'année de l'Algérie ». Il écrit, en 2006, son premier scénario de long métrage *Au bout du tunnel*, sélectionné par le programme européen Meda film. En 2011, il décroche avec *Le hublot* le prix du meilleur scénario de court métrage aux Journées cinématographiques d'Alger.

• **Anis Djââd**  
Cinéaste  
algérien  
Né en 1974

SAMEDI  
8  
AVRIL

INSTITUT LUMIERE

17h45 Inédit

SHARAF  
de Samir Nasr

Egypte | 2021 | 1h35 | fiction | couleur

Avec Ahmed Al Munirawi, Fadi Abi Samra, Khaled Houissa

en présence de Samir Nasr



- Tanit de Bronze et Prix du Meilleur Scénario aux Journées cinématographiques de Carthage 2022
- Festival international du film de la mer Rouge 2021

• *Basé sur le célèbre roman de Sonallah Ibrahim, Sharaf est l'histoire d'un Candide moderne dans un monde arabe dystopique. A l'instar du reste des innombrables pauvres, il aspire à un avenir meilleur. Pourtant, lorsque Sharaf est emprisonné pour avoir tué un homme par légitime défense, il doit renoncer à ses désirs de richesses et de consommation. Il décide alors de réaliser sa propre ascension sociale derrière les barreaux. Mais pour cela, il devra en payer le prix fort...*

Etudiant à l'école allemande du Caire puis à l'académie du cinéma de Baden-Württemberg dont il sort diplômé en 1999 avec une spécialisation en réalisation et en rédaction de scénarios, Samir Nasr enseigne régulièrement à l'université des Arts de Berlin et à l'université des sciences appliquées de Dortmund. Il a remporté différents prix nationaux et internationaux pour ses films documentaires, cinématographiques et télévisuels.

• **Samir Nasr**  
Réalisateur, scénariste,  
monteur égyptien  
Né en 1968

SAMEDI

8

AVRIL

INSTITUT LUMIERE

20h30

L'HOMME QUI A VENDU SA PEAU

de Kaouther Ben Hania

Tunisie | 2021 | 1h40 | fiction | couleur

avec Yahya Mahayni, Koen De Bouw, Dea Liane, Monica Bellucci

en présence de l'actrice syrienne Dea Liane



- Présélectionné aux Oscars du meilleur film étranger 2020
- Prix Œcuménique du film L'Homme qui a vendu sa peau, Mostra de Venise 2020
- Prix d'interprétation masculine pour l'acteur syrien (Yahya Mahayni) Section Orizzonti, Mostra de Venise 2020
- Prix Lumière 2021 de la meilleure coproduction internationale (l'équivalent français du Golden Globe américain).
- Prix du meilleur scénario, Festival du Film de Stockholm 2021
- Prix du jeune Jury et Prix du Public, Festival du Film Méditerranéen 2021
- Prix du meilleur film arabe, Festival du Film d'El Gouna en Egypte 2021

*Sam Ali, jeune syrien sensible et impulsif, fuit son pays pour le Liban afin d'échapper à la guerre. Pour se rendre en Europe et vivre avec l'amour de sa vie, il accepte de se faire tatouer le dos par l'artiste contemporain le plus sulfureux au monde. En transformant son corps en une prestigieuse œuvre d'art, Sam finira toutefois par découvrir que sa décision s'est faite au prix de sa liberté.*

Ce long métrage est l'un des cinq nommés dans la catégorie meilleur film international (Academy Award for Best International Feature Film) 2021. C'est la première fois que la Tunisie y est représentée.

Après des études à l'École des Arts et du Cinéma de Tunis et plusieurs courts métrages remarquables, Kaouther Ben Hania intègre un atelier d'écriture de long métrage lancé par Euromed, puis rejoint La Femis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) en 2004.

Dès 2007, elle complète sa formation à l'université de Paris-III Sorbonne-Nouvelle et se lance dans la réalisation de longs métrages. Son premier film, *Le Challat de Tunis*, sorti en 2014, impose d'emblée son style et son désir d'évoquer les relations hommes/femmes. Trois ans plus tard, son nouvel essai, *La Belle et la Meute*, connaît un fort retentissement lors de sa présentation au Festival de Cannes et se retrouve nommé pour le prix Lumière du meilleur film francophone.

**Kaouther Ben Hania**

Cinéaste tunisienne

Née en 1977



DIMANCHE

9

AVRIL

CINÉ MOURGUET

17h AVANT-PREMIÈRE

LA DERNIÈRE REINE

de Adila Bendimerad  
et Damien Ounouri

Algérie | 2022 | 1h50 | fiction | couleur

avec Adila Bendimerad, Dali Benssalah, Mohamed Tahar Zaoui, Imen Noel, Nadia Tereszkiewicz  
en présence du réalisateur Damien Ounouri



- Prix de la meilleure actrice Festival international du film de la mer Rouge 2022

1516. Selon la légende, le roi d'Alger a pour épouse la reine Zaphira. Quand le pirate Aroudj Barberousse arrive pour libérer la ville des Espagnols, il n'est pas seulement déterminé à conquérir le royaume, il veut également la main de la reine elle-même. Si Zaphira semble le laisser faire, derrière cette apparente passivité, ne complotte-t-elle pas pour elle-même?

Actrice de cinéma et de théâtre, metteuse en scène, scénariste et productrice algérienne, Adila Bendimerad vit et travaille à Alger. Au cinéma, elle collabore plusieurs fois avec le réalisateur Merzak Allouache, dans les films *Normal* (2011), *Le Repenti* (Quinzaine des réalisateurs Cannes 2012) et *Les Terrasses* (Mostra de Venise 2013), pour lesquels elle est récompensée de nombreuses fois (Prix de la meilleure actrice aux festivals du Film Maghrébin d'Alger, du Caire, d'Angoulême, de Rome et aux Trophées Francophones du Cinéma).

Réalisateur franco-algérien vivant et travaillant également à Alger, Damien Ounouri a étudié la théorie du cinéma à l'université Paris 3 Sorbonne nouvelle, développant sa pratique en autodidacte. Il est par ailleurs formateur dans des ateliers cinéma à destination de publics adultes et adolescents en Algérie et en France. Le moyen métrage, *Kindil*, sa première fiction, a fait sa première mondiale à la Quinzaine des Réalisateurs 2016 au festival de Cannes.

**Adila Bendimerad**

actrice et cinéaste algérienne

**Damien Ounouri**

réalisateur franco-algérien  
Né à Clermont-Ferrand en 1982

## **Remerciements**

À nos partenaires, la Ville de Lyon, la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Drac Auvergne Rhône-Alpes, le CNC, la Métropole de Lyon, ANCT (l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires), la DREEDS Auvergne-Rhône-Alpes pour leur contribution et leur soutien.

A la Saudi Film Commission (La Commission du film d'Arabie Saoudite), à l'Institut Français d'Algérie.

À Thierry Frémaux, Directeur de l'Institut Lumière,  
Maelle Arnaud, Responsable Programmation et Collection Films,  
Leslie Pichot, Responsable Communication,  
Jérémy Cottin, Service Programmation,  
et à toute l'équipe de l'Institut Lumière pour leur étroite collaboration.

Au ciné Mourguet à Sainte-Foy-Lès-Lyon.

Aux réalisatrices, réalisateurs, actrices, acteurs, producteurs,  
distributeurs, aux intervenants et aux bénévoles.

•

## **Équipe Regard Sud**

Pascal Baudry, Président  
Farida Hamak, Abdellah Zerguine, Direction artistique  
Communication, Farida Hamak, assistée de Eva Catelli, Morgane Ogé avec l'aide de Victoria Kerhost.

Louisa Harbouche, Comptabilité  
Christian Grand, Régie

•

## **CONTACT PRESSE**

Regard Sud : Farida Hamak – Tel 04 78 27 44 67- [regard.sud@orange.fr](mailto:regard.sud@orange.fr)  
Institut Lumière : Denis Revirand – Tel 04 78 78 54 68 - [drevirand@institut-lumiere.org](mailto:drevirand@institut-lumiere.org)

•

© Photo de couverture tirée du film, **La Vie me va bien** de Al Hadi Ulad Mohand

## PARTENAIRES

### PARTENAIRE OFFICIEL



---

### PARTENAIRES FINANCIERS



---

### AVEC LE SOUTIEN DE

